



Jérémie Gourde de la Ferme Jacques Gourde inc.

Marie-Claude Litalien, tsa, Soutien à la recherche et responsable du laboratoire, CEPOQ

Dans cette édition, vous lirez le témoignage de Jérémie Gourde, copropriétaire de la Ferme Jacques gourde, son père, située à Saint-Narcisse-de-Beaurivage. Vous constaterez qu'ils sont capables de se virer de bord quand les marchés vont moins bien!

Nos débuts... tout a commencé lorsque Jacques, a repris la ferme laitière de son père, fondé en 1945. Il a aussi ajouté la production de veau d'embouche et la commercialisation du foin. Après quelques années, il fait le saut en politique. Il est encore impliqué dans la ferme à mi-temps lorsqu'il est disponible. C'est en 2018 que j'ai, à mon tour, fait le grand saut comme éleveur avec lui. Tout jeune, je travaillais déjà sur des fermes laitières, car j'avais une passion pour les animaux. Ça ne m'a pas empêché d'aller étudier au CÉGEP en mécanique du bâtiment de 2013 à 2016. Nous avons démarré le projet de la bergerie sur lequel j'y travaillais à temps partiel jusqu'en 2024. Je suis maintenant à temps plein sur la ferme, mais je me suis tout de même gardé 10-15 heures par semaine, quand la bergerie me le permet, dans ma compagnie de consultation en estimation et gestion de projet en électricité commercial.

Notre troupeau... nous avons débuté avec 90 brebis en 2018 et ensuite nous avons fait une croissance constante jusqu'à 150 brebis en 2021, mais aujourd'hui le troupeau est complet avec 215 brebis Dorset/Romanov (DP/RV), 8 béliers Charollais et 2 béliers RV vasectomisés. Nous nous procurons nos femelles F1 chez le même éleveur depuis 2020. Lorsque nous avons débuté en 2018, les femelles F1 étaient plutôt difficiles à trouver, mais maintenant nous avons un bon éleveur qui peut nous fournir à l'année et on est bien content. Ça nous permet d'avoir un troupeau plus homogène, avec une rentrée d'agnelles constante ce qui est préférable au niveau de la biosécurité. Nos béliers Charollais viennent aussi tous du même éleveur et nous faisons uniquement de l'agneau



de marché. À la base, la bergerie était prévue pour faire de l'agneau lourd à 90 %, mais avec le débalancement des marchés en 2021, nous avons changé d'orientation pour ne produire que des agneaux légers à 100 %. Notre objectif pour 2025 serait d'avoir une production de 50 % d'agneaux lourds et 50 % d'agneaux légers. Nos brebis produisent en moyenne 2.89 agneaux. Au début, nous laissions maximum 3 agneaux sous les mères, mais depuis que nous avons une louve, on s'est un peu ajusté. La règle de la maison est maintenant de ne pas laisser plus de 12 kg d'agneau vivant sous la mère à la naissance afin d'éviter un éventuel manque de lait durant la lactation.



Par exemple, si une brebis a 3 agneaux de 3 kg, nous allons lui laisser les 3 agneaux que nous aurons identifiés et on les garde à l'œil durant quelques jours. Alors que si elle a 3 agneaux de 4.1 kg, nous allons lui en enlever 1 après 24 heures. En procédant ainsi, ça nous évite de donner des biberons en milieu de lactation, car les agneaux sont rendus trop vieux pour l'apprentissage à l'allaitement artificiel. Nous supplétons en colostrum tous les agneaux surnuméraires et la majorité des agneaux dont nous avons assisté la brebis lors de l'agnelage. Comme ça on est certain qu'ils ont tous reçu le colostrum nécessaire pour un bon départ.

Nos bâtiments... nous avons réaménagé le bâtiment qui servait de ferme laitière pour en faire notre bergerie sur litière accumulée. Ce bâtiment mesure 40 x 200 pieds et est sur un protocole de photopériode en extension lumineuse. De ce même bâtiment, nous avons aménagé l'engraissement des agneaux au deuxième étage au printemps 2024. Cet engraissement mesure 40 x 60 pieds et pourra accueillir jusqu'à 180 agneaux. Nous travaillons avec le bâton de lecture Trutest pour faire notre prise de données dans la bergerie. Ça facilite beaucoup la tâche!



Un bon coup... c'est d'avoir changé la race de nos béliers! Nous avons commencé avec des béliers Suffolk. On trouvait les agneaux un peu trop gros à la naissance, alors on a voulu essayer une autre race et on a misé sur le Charollais... que l'on adore! Les agneaux sont effectivement plus petits à la naissance, ce qui facilite le travail lors des agnelages. De plus, nous avons constaté une meilleure vigueur chez les agneaux dans les premières heures de vie. Nous voyons un développement musculaire plus rapide et une meilleure conformation chez les agneaux légers de 75 lb à l'encan, ce qui nous donne généralement un prix supérieur à la moyenne.

«

On trouvait les agneaux un peu trop gros à la naissance, alors on a voulu essayer une autre race et on a misé sur le Charollais... que l'on adore!

»

Pour le futur... nous aimerions nous procurer une trentaine de femelles Charollais pur-sang. Cette race fut un coup de cœur pour nous et nous voulons avoir notre petit troupeau pour en faire notre relève et éventuellement peut-être vendre quelques sujets reproducteurs. D'ailleurs, j'ai aussi ma propre relève que je commence à entraîner en l'amenant avec moi à la bergerie. Il aime déjà beaucoup ça! ■



Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : marie-claude.litalien@cepoq.com